

1914-1918 : les relations internationales à l'épreuve de la guerre

L'Histoire n'est pas écrite une fois pour toutes. Les événements sont toujours remis en question. La crise de juillet 1914 en est l'exemple, avec le « débat sur les origines de la 1GM ». On cherche notamment un responsable et plus de 25 000 ouvrages portent sur les responsabilités du commencement de la 1GM.-> débat n'est pas apaisé

Dates :

28 juin 1914 : attentat de Sarajevo

28 juillet 1914 : empire austro-hongrois >X Serbie

1^{er} août 1914 : Empire allemand >x empire russe

2 août 1914 : ultimatum de l'Allemagne

3 août 1914 : empire allemand >x France

4 août 1914 : RU x> empire allemand

23 août 1914 : Japon >x triple Alliance

Septembre 1914 : programme Bethmann-Hollweg (Septemberprogramm)

5 sept 1914 : signature de l'accord de solidarité interalliés

14 sept 1914 : exposition des buts de guerre russes par le ministre des affaires étrangères

Le 20 sept 1914 : abandon de la rhétorique de la guerre défensive par la France

le 1^{er} novembre 1914 : empire ottoman >x Alliés

mars 1915 : mémorandum de l'Italie

26 avril 1915 : traité de Londres

23 mai 1915 : Italie >x Triplice

Mai - juin 1915 : massacre des Arméniens

7 mai 1915 : naufrage du Lusitania

septembre 1915 : Bulgarie >x les Alliés

sept 1915 : conférence à Zimmerwald

octobre 1915 : Grèce>x Triplice

1916 : Portugal >x Triplice

avril 1916 « Pâques sanglante »

avril 1916 : conférence à Kiental

16 mai 1916 : accords Sykes-Picot

juin 1916 : congrès de Ligue des Peuples Étrangers de Russie

juin 1916 : insurrection arabe dans l'empire Ottoman

août 1916 : Roumanie >x Triplice

1^{er} Février 1917 : Guillaume II ordonne « guerre sous-marine à outrance »

mars 1917 : 1^{er} rev russe

6 avril 1917 : USA >x Triplice

avril 1917 : accords de Saint-Jean- de- Maurienne.

1^{er} août 1917 : « exhortation à la paix » du Vatican

octobre 1917 : Brésil >x Triplice

oct 1917 : rev bolchévique

nov 1917 : Déclaration Balfour

21 nov 1917. Armistice russe

juin 1918 : Foch, commandant en chef des forces alliées

Personnages :

Henry McMahon : haut-commissaire du protectorat d'Égypte

Chérif Hussein : gardien du lieu saint de La Mecque et nommé porte-parole de la nation arabe entière

Fayçal : fils de Hussein, déclenche les révoltes de 1916

Lawrence d'Arabie : le bras droit britannique de Fayçal durant la révolte

Comte von Lancken (allemand), chef du gouv général de la Belgique sous occupation allemande.

Aristide Briand : président du COnsei en 1916 = chef du gouv français

Charles Ier (empereur austro-hongrois depuis 1916 seulement)

Romain Roland : écrivain français, pacifiste de la 1GM

W. Wilson : président des USA de 1913 à 1921 = deux mandats

Le colonel House : représentant de Wilson, diplomate américain

Benoît XV : Pape de 1914 à 1922

Clemenceau : chef du gouvernement français (= président du Conseil) pour la 2^e fois de 1917 à 1920

Guillaume II : empereur allemand durant 1GM

Jean Monnet : coordination logistique de l'effort de guerre. promoteur SDN puis rôle dans future UE

maréchal Foch : commandant en chef des forces alliées.

Trostki : révolutionnaire soviétique

R. Pointcaré : président français de 1913 à 1920

Karl Liebknecht : socialiste, fonde le communisme allemand

Lénine : révolutionnaire communiste et homme d'Etat russe

Prologue : la crise de juillet 1914

1. La crise austro-serbe = point de départ

- Déclenchement de la crise : 28 juin 1914 : attentat de Sarajevo = archiduc François Ferdinand, celui qui devait succéder au trône d'Autriche-Hongrie, est assassiné par un nationaliste bosniaque. Il aurait été aidé par des groupes serbes. -> Vienne exige une enquête
- Vienne consulte plusieurs fois l'Allemagne pour s'assurer de son soutien en cas de guerre. Vienne pense que le responsable est la Serbie et lui déclare la guerre le 28 juillet 1914.

2. L'échec de la localisation

- Cette guerre aurait pu rester entre la Serbie et l'Autriche-Hongrie, mais la localisation (càd que ça reste là-bas et que ce soit bref) échoue : 2 jours après la déclaration de guerre, la Russie mobilise son armée pour venir soutenir la Serbie. Elle se place à la frontière allemande et autrichienne.
 - ➔ Empire Allemand déclare guerre à l'empire Russe le **1^{er} août**. Les Allemands savent que, par le jeu des alliances, les Français vont entrer en guerre
 - ➔ Empire Allemand viole la neutralité de la Belgique après avoir lancé un ultimatum **le 2 août 1914**, afin de pouvoir faire transiter ses troupes par le territoire belge
 - ➔ L'Empire Allemand passe par la Belgique et déclare la guerre à la France **le 3 Août.**
 - ➔ La Grande-Bretagne, en vue de son accord mutuel de défense avec la Belgique neutre, déclare la guerre à l'Empire Allemand le **4 août 1914**
 - ➔ L'empire austro-hongrois déclare la guerre à tous les pays désormais en guerre avec l'Allemagne



- ⇒ Structuration de deux camps :
- La Triple- Alliance : empire austro-hongrois, empire allemand (empire ottoman, Bulgarie)
 - Triple-Entente : France, RU, Russie impériale

3. Kriegsschuldfrage et « blame game »

- ➔ Trouver le coupable parmi 6 accusés
 - **Serbie** : accusée d'avoir commandité / favorisé l'attentat mais on a jamais trouvé de lien entre admin serbe et groupe attentat . Cependant, la Serbie a favorisé les nationalistes slaves
 - **Empire austro-hongrois** : homme malade de l'Europe, fragilisé par les mouv nationaux. L'empire austro-hongrois aurait finalement saisi la possibilité d'affirmer sa puissance en écrasant la petite Serbie
 - **Allemagne** : Elle ne voulait pas perdre son seul allié l'Autriche-Hongrie et l'aurait donc poussée à l'intransigeance. De plus, Berlin veut voir si la Russie est prête à un affrontement. Si tel est le cas, l'Allemagne préfère provoquer une guerre maintenant que plus tard, quand l'empire russe aura pris en puissance avec la révolution industrielle = guerre test. De plus, l'empire allemand craint l'encerclement franco-russe. Enfin, une partie de l'Allemagne veut que l'empire conquiert l'Europe (cf. 1ere puissance militaire)
 - **Russie** : tient le discours de la solidarité slave (cf. aider Serbie). Veut s'affirmer comme une grande puissance (cf. explosion démographique, Rev industrielle). Veut rehausser son statut après la guerre russo-japonaise

- **France et GB** -> chercher solution pacifique internationale mais leurs hésitations entravent le dialogue. France pointée du doigt en soutenant Russie car encourage Russie à position d'intransigeance

Le poids des forces profondes (= ce qui est dans l'air) ?

- Faillite du Concert européen : les grandes puissances européennes n'ont pas réussi à résoudre la crise
- Q techniques : le développement des armes, utilisation massive de l'artillerie, mobilisation générale
- Rivalités anciennes

Ex : rivalité franco-allemande (Alsace et Moselle)

Ex : RU/ Allemagne commerciale

Ex : lutte millénariste entre germains et slaves

⇒ **Débats autour du déclenchement de la guerre sont vifs. (cf. « catastrophe originelle »)**

I. L'engrenage de la guerre mondiale : alliances et buts de guerre :

Remarque : on ne fera pas une histoire militaire de la guerre mais on étudiera ses impacts sur les relations internationales

Au début du conflit, 7 Etats sont en guerre. Pourtant, cela deviendra très rapidement une guerre mondiale

- Implication des peuples coloniaux en Afrique et Indochine
- Double dynamique des alliances et des buts de guerre

1. Les buts de guerre des grandes puissances en 1914

But de guerre : ce qu'on poursuit en faisant la guerre, ce qu'on espère récupérer en cas de victoire. Ils sont importants pour pouvoir emporter une forme d'adhésion de l'ensemble des pop et pour déterminer les stratégies militaires.

- Cependant, du fait des engrenages des alliances, les grandes puissances sont entrées en guerre sans vraiment de but à exposer. Du coup elles mettent en place des buts de guerre une fois en guerre, dans les premiers moments. Elles mettent d'abord en place « **rhétorique de guerre défensive** » = on a déclaré la guerre seulement pour se défendre.

A. Débats historiographiques :

- **Question de la préméditation qui fait débat = thèse qui est au cœur de la responsabilité allemande** (guerre prévue et pensée depuis longtemps et profite de l'occasion).

- Aussi la thèse de l'ouvrage de F. Fischer, *Les buts de guerre de l'Allemagne impériale*, (1961) indique que l'Allemagne avait organisé un programme de guerre et qu'elle a pris l'occasion de juillet 1914 comme un moyen de le faire. Le livre fait polémique en Allemagne et fut contesté par d'autres historiens.
- D'après G-H. Souton (*L'or et le sang*), les buts de guerre étaient surtout économiques et financiers. Il défend l'idée que les acteurs économiques ont tout fait pour pouvoir déclencher la guerre

=> **Différentes lectures des buts de guerre, des enjeux et des relations internationales.**

B. Les plans des empires centraux :

- L'empire allemand a été le premier à développer ses buts de guerre, dans le **programme Bethmann-Hollweg (Septemberprogramm)**, rédigé en **Septembre 1914**. Il y a plusieurs objectifs
 - Assurer **l'influence allemande sur la Mitteleuropa**, incluant le Benelux, le Danemark, la Pologne, l'Autriche-Hongrie et le nord de l'Italie. L'Allemagne veut en faire un ensemble économique avec un système douanier unifié et influencé par Berlin
 - **Affaiblissement durable de la France** -> laisser l'empire allemand comme seule grande puissance à l'ouest de l'Europe. L'Allemagne veut s'emparer des bassins miniers à la frontière franco-germanique pour prendre toute puissance sidérurgique à la France. Elle veut également détacher le nord de la France pour l'offrir à la Belgique sous influence allemande. -> enjeux économiques
 - **Ambitions coloniales** : une partie de l'opinion publique allemande veut, à côté de la Mitteleuropa, une Mittelfrika qui pourrait unifier les 3 possessions coloniales allemandes en Afrique + intéressée par Congo belge.

Remarque : Ce plan est validé par l'Autriche-Hongrie, ce qui implique qu'elle accepte d'être sous l'orbite allemande. Les plans proposés semblent avantageux pour le pays. Du côté des empires centraux, alliance très déséquilibrée : Vienne (et Budapest plus tard) s'inclinent devant Berlin.

- L'Autriche-Hongrie veut une influence durable dans les Balkans et garder son territoire

C. Les plans de l'Entente (France, Russie, GB) : solidarité et marchandage :

- La triple Entente -> + équilibré, + de dialogue pour assurer une solidarité entre Londres, Paris, Saint-Petersbourg. Ils doivent avant tout définir les modalités de cette solidarité : **5 sept 1914** = définir l'alliance en signant un accord de solidarité interalliés
 - poursuivre le même but
 - elles s'engagent à ne pas conclure de paix séparée (cf. Russie en 1917) = Si l'un est mécontent des conditions de paix, les trois pays s'engagent à ne pas signer
- ➔ Les buts de guerre ne peuvent être définis que de manière collective

- Mais les russes sont les + pressés, les + offensifs. Ils sont en position de force, remportent plusieurs victoires importantes sur le front est au début de la guerre, ce qui les conduit à élaborer des buts de guerre :

Buts russes : exposés le **14 sept 1914** par le ministre des affaires étrangères russes

- **Affaiblir durablement et massivement la puissance allemande** notamment par des amputations territoriales majeures. Prévoir que la Russie récupère directement la Prusse orientale + Galicie. A l'est, la France récupérerait Alsace/Moselle + Rhénanie

Recréer une Pologne sur des territoires allemands et éventuellement autrichien.

- **Protéger et défendre les intérêts des slaves d'Europe centrale** càd remanier les Balkans au profit de la Serbie, avec un accès à la mer méditerranée (actuelle Croatie / Bosnie). Au nord de l'empire austro-hongrois, un système politique qui serait remanié pour assurer une pleine représentation d'une minorité tchèque. Faire de ce qui reste un empire austro-hongrois-tchèque avec 3 nations majeures dont les pouvoirs seraient équilibrés dans la constitution.

Remarque : Les Russes renoncent à toute prétention coloniale hors-Europe mais veut que l'All perde ses colonies au profit de ses alliés

- Une semaine après, la France se rallie au plan russe et change de discours en abandonnant la rhétorique de la guerre défensive : elle continuera combat au-delà de la « libération du territoire ». **Le 20 sept 1914**, la France affirme que quand elle aura repoussé all au-delà de ce qu'elle avait prévu, elle continuera
➔ se débarrasser du militarisme prussien

- Londres, + réservée. Le gouv britannique se rallie au plan russe dans l'idée que c'est décisif de maintenir un front ouest pour diviser les armées des empires centraux

Remarque : l'aval sans enthousiasme pousse les russes à en rajouter : fin septembre, ils revendiquent les détroits du Bosphore et des Dardanelles pour protéger leur accès au mers chaudes. L'empire russe demande aussi l'internationalisation de Constantinople et la libre-circulation dans les détroits.

- ⇒ Ce sont les deux puissances jeunes et en ascension (démographique, dev économique rapide = All et Russie) du continent qui impulsent le rythme, elles voient la guerre comme une occasion d'expansion pour gagner une place internationale qui serait conforme à leur nouveau statut de grande puissance
- ⇒ Dès la fin de septembre 1914, on ne se bat plus pour sauver la Serbie, plus pour l'indépendance belge (cf. britannique) ni pour récupérer Alsace/Moselle. On comprend que l'issu du conflit sera un bouleversement de la carte européenne et des rapports de force entre les grandes puissances européennes
- ⇒ Malgré des amputations massives, aucun des plans ne prévoit de rayer un Etat de la carte au debut de la guerre (Même les plans russes prévoit l'empire austro-hongrois).

2. le grand marchandage : l'élargissement des alliances :

Un nombre de + en + grands d'acteurs qui ne sont pas ne guerre vont voir la guerre comme un moyen de remplir des objectifs. Ils vont définir des buts de guerre et ensuite entrer en guerre

➔ De 7 puissances à un conflit mondialisé

A. L'entrée en guerre du Japon le 23 août 1914 :

- souvent qualifiée de « guerre égoïste » car guerre qui se joue sans véritable adversaire. Cela surprend tt le monde que le Japon déclare la guerre à l'Allemagne car le principal ennemi du Japon est la Russie (cf. guerre sino-russe).
- Le Japon a choisi l'Allemagne pour récupérer des territoires et des concessions allemandes en Asie. En effet, le Japon occupe déjà la péninsule coréenne et souhaite assurer la présence japonaise tout autour de la mer jaune, en prenant par exemple la péninsule du Shandong, territoire allemand. Le Japon veut aussi récupérer des îlots (colonies allemandes comme îles Marshall) dans le Pacifique.



➔ Il s'agit + d'une expansion plutôt qu'une guerre car pas de moyen de lutter, et l'Allemagne se défend peu.

B. Entrée en guerre de l'empire ottoman le 1^{er} novembre 1914

- Empire peu intéressant car en déclin, mais il contrôle néanmoins les détroits stratégiques du Bosphore et des Dardanelles. Il représente une puissance importante dans les relations intra européennes (cf. investissements massifs de l'empire allemand en empire ottoman, coopération sur le plan militaire, Bagdad Bahn). Cependant, l'empire ottoman croule sous les dettes, qui sont totalement détenues par GB et FR . Les deux pays sont prêts à annuler les dettes si l'empire ottoman se comporte bien en guerre. L'empire ottoman attend un peu, marchande pour voir qui fera les meilleures offres.
- L'Entente cherche à enlever l'empire ottoman de l'empire allemand. On a peur que le califat appelle au Djihad, ce qui poserait un problème en Afrique du Nord (français). Les anglais ont peur pour la route des

Indes. L'Entente multiplie les propositions, les gestes diplomatiques, notamment en faisant savoir à Istanbul que l'intégrité de l'empire sera garantie s'il reste neutre.

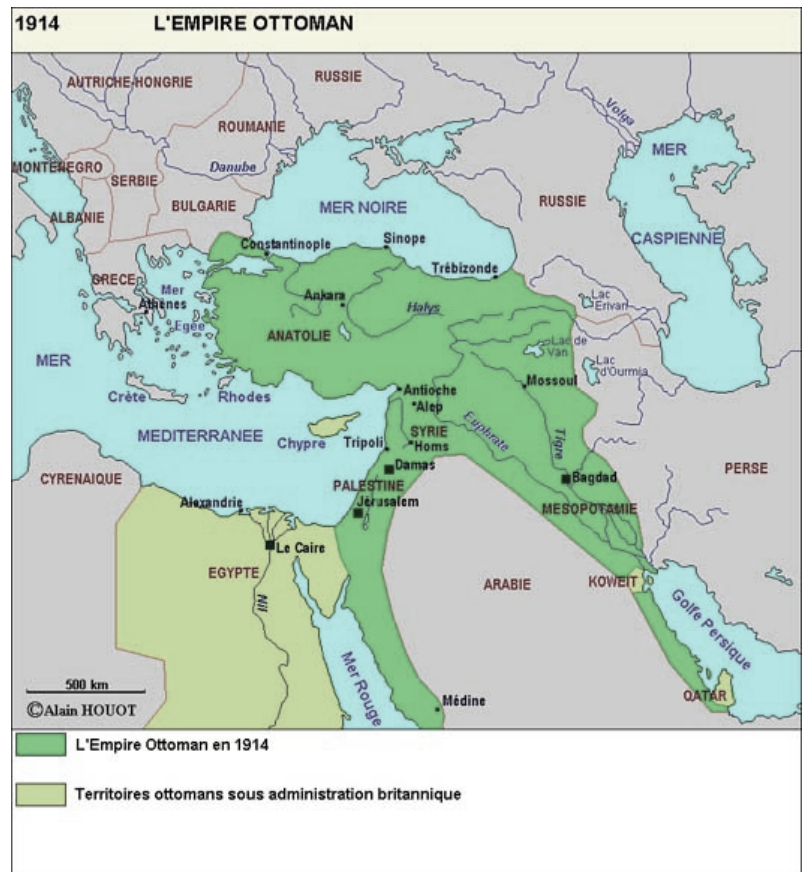
- Mais l'empire ottoman veut étendre ses possessions dans le Caucase (qui appartient à l'empire russe). Il déclare la guerre à Russie et à ses alliés **le 1^{er} novembre 1914**, après avoir bombardé sans préavis les ports russes sur la Mer noire, notamment le port d'Odessa.

Remarque : Empire ottoman a refusé la garantie de son intégrité -> s'il perd la guerre, cette intégrité territoriale ne sera pas garantie, il sera dépecé.

- Dès le **20 novembre 1914**, la Russie et la GB s'entendent sur un **partage de l'empire ottoman** (=nouveau but de guerre). Les anglais annexeront définitivement l'Égypte (que la GB occupait déjà) et en échange, une présence russe renforcée sur les côtes de la mer noire et dans les détroits (pour permettre l'accès russe aux mers chaudes) sera tolérée. La France et la Russie discutent également -> une partie de l'Arménie ottomane pour la Russie, et une influence française à assurer sur le Levant (= actuels Liban, Syrie, Palestine, Israël, Jordanie, Anatolie)
- ⇒ Il y a donc déjà une logique de contagion, qui s'étend désormais à l'Asie orientale et au Proche Orient. Une issue rapide devient de plus en plus improbable. En Automne 1914, le front se stabilise à l'Est et à l'Ouest. Ça s'immobilise, ils font donc faire rentrer d'autres puissances.

C. Entrée en guerre de l'Italie (23 mai 1915)

- l'Italie concentre toutes les intentions : + importante puissance militaire et politique des puissances européennes non en guerre-> représente un avantage pour les alliances. De plus, son entrée en guerre permettrait d'ouvrir deux nouveaux fronts (Alpes et Méditerranée). Pendant crise de juillet, l'It est restée neutre : cela a été une victoire diplo de l'Entente car It signataire de la Triplice. Il aurait été naturel qu'elle entre aux côtés des empires centraux dans la guerre. Mais Italie déjà pris de la distance avec ses alliés pour contentieux territoriaux. L'Entente entend bien creuser cette faille pour faire basculer Italie dans son camp.



- L'Italie va négocier avec les deux camps. Si elle entre guerre -> céder les **terres irrédentes**. Vienne refuse même si Berlin veut -> blocage des négociations. Du côté de l'Entente, on est plus conciliant. Ok pour donner les terres irrédentes. On promet aussi une place dans les territoires de l'empire ottoman
- Les promesses fonctionnent puisqu'en **mars 1915**, l'Italie transmet un **mémemorandum** (= liste de 16 revendications) à l'Entente. Elle veut notamment :
 - Une partie de l'empire ottoman
 - Terres irrédentes
 - Zone influence dans les Balkans
 - Expansion en Afrique autour de la corne de l'Afrique



➔ OK

- **26 avril 1915** Traité de Londres -> toutes les promesses sont dedans
- ➔ **23 mai 1915** : entrée en guerre de l'Italie

Remarque : Son entrée en guerre ne débloque pas changé grand-chose -> rechercher d'autres alliés

D. Autres entrées en guerre et choix divergents des États balkaniques :

- Alors on se tourne vers les Balkans avec les mêmes dispositifs de négociation -> Roumanie, Bulgarie, Grèce
 - Bulgarie entre en guerre du côté des empires centraux (**sept 1915**) car rivalité avec Serbie + pour être grande puissance des Balkans

Remarque : Entrée en guerre réussie pour les bulgares : attaque Serbie et occupe très vite les serbes

- Grèce du côté de l'Entente (**oct 1915**). Grèce stratégiquement important (porte des Balkans, méditerranée)

Remarque : Grèce un peu forcée par un débarquement

- Roumanie entre en guerre aux côtés de l'Entente en **août 1916** mais pire moment car attaquée par Bulgarie -> défaite en 3 mois et le territoire roumain occupé par bulgares et hongrois. Entrée en guerre ratée -> devient un problème pour les grandes puissances de l'Entente car tous les voisins occidentaux de la Russie sont désormais sous contrôle.

Remarque : a paradoxalement, a choisi le bon côté car du côté des vainqueurs et obtenir bcp (Roumanie a doublé son territoire en 1919/1920 -> protestations)

- Portugal, plus vieil allié de la GB entre en guerre en 1916

⇒ Course aux alliances alimentée par les buts de guerre est close (en Europe.). Cela a eu pour conséquence de mondialiser le conflit

Remarque : toutes parties du monde sont impliquée (sauf Amérique, à l'exception du Canada)

Sauf entrée en guerre américaine en **avril 1917**, répond à d'autres objectifs (veut pas conquérir des territoires)

⇒ En 1916, la survie des empires est menacée et peu de pays européens encore neutres

3. Inflation des ambitions : les empires menacés :

A. Le réveil des nationalités

- Toutes ses entrées en guerre sur des buts nationalistes -> garantir l'indépendance d'une nation. Cela réveille les nationalités à l'intérieur des empires plurinationaux qui fait peser un risque sur cohésion des empires

Remarque : empire continentaux plurinationaux = Russie, empire allemand, Autriche-hongrois, ottoman
empires coloniaux France et GB

- Été 1914, malgré les craintes, les pop des empires se montrent très solidaires (tout le monde se rallie à l'effort de guerre, trêve dans les revendications nationales).

Ex : **trêve de l'Irlande pour se rallier à l'effort de guerre britannique**

- Du côté de empires continentaux, réveil des minorités nationales qui menacent les grands empires

➤ Tchèques d'Autriche-Hongrie

Dès 1915 : formes de résistances passives

ex : **refus de rejoindre armée autrichienne, refus de souscrire à empreint de guerre**

Des nationalistes tchèques vont jusqu'à négocier avec le gouv français. Ils s'accordent sur une insurrection si la France garantit un État tchèque à l'issue de la guerre.

➤ Polonais entre Allemagne, Russie, Autriche

Ils multiplient les signes de résistances (pas vouloir rejoindre armée, pas payer impôt de guerre)

Du coup, ils promettent tous de créer un État polonais indépendant mais tjs sur le territoire ennemi

➤ Alsaciens-lorrains

Enrôlés dans l'armée allemande, souvent envoyés sur le front est par peur de désertion / espion
protestations de + en + forte

➤ Minorités de l'empire russe (= Musulmans, Ukrainiens , Polonais,..)

Veulent plus servir effort de guerre de la Russie qui les maltraite

Ces mouvements de protestation sont largement encouragés et financés par l'empire allemand.

Ex : **juin 1916** : **congrès de Ligue des Peuples Étrangers de Russie qui débat de savoir si on doit ou pas rejoindre armée du tsar. Ligue des peuples financée par l'Allemagne.**

➤ La question irlandaise

Avant 1914, le mouv nationaliste irlandais était déjà en ébullition. Au moment où la guerre éclate, sorte de trêve. Irlandais rejoignent l'armée. Trêve dure peu, car les Irlandais considèrent qu'une défaite serait

profitable + allègement de la présence armée en Irlande. L'Allemagne va financer et approvisionner en armes.

Épisode marquant : **avril 1916** « Pâques sanglante » -> les nationalistes irlandais proclament indépendance à Dublin -> semaine de répression massive (+ de 3000 morts), nouveau déploiement britannique en Irlande

➤ Le problème national dans l'empire ottoman et le génocide arménien.

Contexte : Administration turque qui domine les pop minoritaires (pop arabe de l'est de l'empire et Pop arabe de l'est de l'empire et pop chrétienne d'Anatolie (soit grecque soit arménienne)). Depuis fin du XIXe : mouv nationaliste turc qui prend de l'ampleur qui influence l'empire ottoman (supériorité). Massacre pop chrétiennes d'Anatolie dès fin du XIXe

Dans un premier temps, c'est surtout sur pop chrétienne arménienne qui concentre les inquiétudes. En effet, elle est installée au cœur du pouvoir d'ottoman (foyer national turc = anatolie). D'autre part les pop chrétiennes sont vues comme le cheval de Troie des occidentaux, notamment des russes (qui s'allieraient avec d'autres chrétiens). Empire ottoman multiplie les défaites depuis son entrée en guerre -> situation de paranoïa qui va l'amener à vouloir éradiquer les « ennemis de l'intérieur ».

➔ Répression graduelle des pop chrétiennes

Mesures de répression :

- **Janvier 1915** : pas le droit de servir dans l'armée ni dans administration ottomane
- **Février 1915** : déportation vers des régions plus loin du front
- **Mai juin 1915** : massacre des arméniens (**de 800 000 à 1 500 000 de morts**) -> 1^{er} grand massacre ethnique du XXe siècle

Remarque : Ce « « « règlement du problème » » » n'assure pas la survie de l'empire ottoman

B. Le problématique partage du Proche-Orient :

- Empire ottoman a refusé la promesse d'intégrité et devient donc la principale monnaie d'échange de l'Entente

➔ Nombreux plans de partage qui vont impliquer des Etats et des populations nationales

- Plusieurs défaites de l'Entente dans l'Empire ottoman

Ex : **expédition des Dardanelles en 1915**

➔ Chercher des nouveaux alliés

Les Fr et Gb s'intéressent aux pop arabes de l'empire, qui supportent de – en – la tutelle ottomane (=renouveau du nationalisme arabe) **Printemps 1915** : représentant du roi au Caire (**Henry McMahon**) décide et convainc le gouv britannique qu'il y a une vraie carte à jouer avec nationalisme arabe -> contact le **chérif Hussein**. Correspondance pendant l'été 1915 qui aboutit à la promesse d'un État arabe indépendant unifié (golfe persique, Levant,...) en échange d'une insurrection arabe contre les turcs

➔ Déclenchement de grandes révoltes arabes en **juin 1916** par le fils de Hussein, **Fayçal** à partir de l'Arabie pour aller jusqu'à l'Anatolie

Remarque : **Lawrence d'Arabie** est le bras droit britannique de Fayçal durant la révolte

Les accords Sykes-Picot

En mai 1916, Royaume-Uni et France se partagent en secret les provinces arabes de l'Empire Ottoman

■ Contrôle direct français ■ Influence française ■ Contrôle international
■ Contrôle direct britannique ■ Influence britannique



Remarque : l'Entente ne veut pas non plus laisser les territoires aux Arabes et négocient entre eux (accords Sykes-Picot le **16 mai 1916** = Accord de partage du Proche orient entre Brit et Fr -> 5 zones, des zones sous contrôle des pays et des zones sous influence. La Palestine est placée sous contrôle international). Cet accord sera réévalué pour inclure l'Italie en **avril 1917** -> accords de Saint-Jean-de-Maurienne.

- 1917 : **implication des pop juives** qui ont été surprises par la réussite des Arabes -> peur que ça gonfle leurs ambitions

Déclaration Balfour (ministre des affaires étrangères brit) de **nov 1917** -> un foyer national pour le peuple juif pour contrebalancer influence des arabes

L'Entente a un nouveau soutien : mouvement sioniste et diaspora juive (notamment aux USA pour financer)

Remarque : territoire déjà partagé à mainte reprise, il y aura forcément un conflit

- ⇒ En 1917, le partage de l'empire ottoman implique 4 puissances européennes (France, Gb, It, Russie)
+ Grec aimerait aussi un peu côté anatolienne
- ⇒ En outre, la révolte arabe mène aussi à des revendications
- ⇒ Promesse faite aux juifs doit être respectée
- ⇒ Wilson veut créer deux Etats indépendants : Arménie et Kurdistan indépendants
- ➔ Même en cas de victoire, l'Entente ne pourra pas satisfaire tous ses engagements, tout le monde ne pourra pas voir ses buts de guerre remplis. Les enjeux sont repoussés à la victoire

II. Des relations internationales à l'heure de la guerre totale

La guerre définit les positions de chaque acteur sur la scène internationale : allié, ennemi, neutre : *Comment se passent les relations autour de ces trois types d'interaction ?*

1. Quelle place pour les neutres ?

- Après 1916, il n'y a plus bcp de pays neutres
 - Essentiellement en Europe du Nord (**Scandinavie / Pays-Bas**).
 - Europe du « Sud » (**Espagne, Suisse, Albanie**)

En Europe, avec l'implication massives des troupes coloniales, le seul grand espace qui reste à l'écart de la guerre c'est le **continent Américain** (except : Canada (cf. GB)).

A. Carrefours et médiateurs :

- Certains neutres espèrent pouvoir être le maillon qui rapprochera les ennemis et qui leur permettra de discuter
 - la Suisse

La Suisse veut concilier dialogue fr-all car pays c'est un multinational-> forte pop germanophone et francophone (+un peu italophone). C'est comme une Europe en miniature. Le problème est que les différentes populations se tournent vers le camp qui correspond à sa langue. L'importance de concilier el dialogue fr/ all est donc essentiel pour éviter une guerre à l'intérieur même de la Suisse. Elle a une position neutre de diplomatie. La Suisse est territoire privilégié d'accueil des réfugiés politique de toute l'Europe, des pacifistes qui s'opposent à l'effort de guerre, notamment des socialistes allemands.

Ex : **Romain Rolland**

Il y a également des tractations secrètes des deux camps dans des villes suisses. Il y a eu plusieurs tentatives de dialogue autour des deux ambassades Française et Allemande.

➔ Plaque tournante d'une forme de diplomatie européenne. Joue un rôle pour la SDN, Genève.

- USA,

1ere partie de la guerre, le président américain **Wilson** se considère comme un médiateur possible. En effet, il veut éviter d'importer le conflit aux USA, car les Etats-Unis étant composés de descendants de migrants européens, les communautés ont un rôle important. C'est notamment le cas des germano-américains qui font pression pour entrer dans la guerre. Il y a un déploiement de leur part d'une com active. Ce sont les plus actifs car sentent que Wilson tend plus pour pays de l'Entente.

Wilson envoie à plsr reprises son aide de camp, **le colonel House**, en Europe pour faire le tour des capitales européennes pour voir comment amorcer dialogues/ négo.

Après sa réélection en décembre 1916, (réélection menée sur le slogan « He kept us out of the war »), il propose un grand plan de paix aux européens, qui échoue.

- Vatican

le Pape (**Benoît XV**) qui est monté sur le trône juste au début de la guerre et qui s'implique assez vite car se perçoit comme celui capable de faire la paix entre catholiques (autrichiens / franco-italiens). Cependant, les gouvernement français et italien étant majoritairement anticléricaux, le dialogue n'est pas tellement possible. On peut par exemple noter que **Clemenceau** a traité le pape de « pape Bosch »... Il y a toutefois une bonne entente avec Vienne, élève modèle du catholicisme.

Benoit XV lance deux tentatives de paix négociées, et il va s'appuyer sur les brit pour l'Entente, même s'ils sont protestants.

- **1915** : premier appel à une solution négociée à la guerre -> pas de réponse
- **1^{er} août 1917** : « exhortation à la paix », = lettre envoyée à tous les belligérants reposant sur un véritable programme de paix avec retrait et évacuation des territoires occupés. Abandon de l'idée d'une réparation financière des vaincus. Sans effet concret, mais permet au Vatican de retrouver un rôle diplo important en Europe.

B. Otages ou profiteurs ? Les neutres dans la guerre économique

- Autre pbtique pour les neutres, csq du volet économique de la guerre. Le pb principal est celui du **blocus**. En effet, la 1GM est aussi guerre maritime. La Royal Navy installe un blocus sévère des côtes européennes en interceptant les navires voulant ravitailler l'Allemagne. Cela représente un problème dans la mesure où les Alliés s'attaquent à des pays qui ne sont pas en guerre

ex : navires suédois dans la Baltique.

Cela nuit aux relations avec ces pays.

- Ils mettent alors en place une 2^e stratégie : acheter tout ce qu'ils peuvent aux pays neutres pour en priver l'ennemi. **Les pays neutres passent donc d'otages de la guerre à profiteurs.** -> guerre opportunité économique pour pays neutres. Beaucoup profitent des commandes de guerre (notamment les Scandinaves) pour commercer sans pb avec les deux camps.
C'est aussi le cas des Etat-uniens qui s'occupent des commandes de guerre de la France et de GB.
Plus particulièrement, les pays d'Amérique latine et d'Amérique du Sud vont développer leurs économies grâce à la demande européenne en denrée alimentaire, en matière agricole=> vendre à prix d'or leurs productions => s'émanciper des GB en remboursant leurs dettes

C. De la nécessité de ménager les neutres

Les neutres sont en position de force car ils font planer la menace de rentrer en conflit dans le camp adverse.

- Importance guerre maritime / sous-marine (développée par les deux camps, mais précocement par l'Allemagne pour contrer domination de la Royal Navy). Très tôt, un des enjeux est d'essayer de couper l'approvisionnement des ennemis, notamment liaison avec colonies en ce qui concerne la GB et la Fr.

- Cependant, dans l'Atlantique ne naviguent pas seulement des navires ennemis/ de ravitaillement.

Ex : naufrage du Lusitania (**7 mai 1915**)

Une partie importante des victimes de ce torpillage du Lusitania sont des Américains. Cela est perçu comme une attaque aux USA, qui avertissent Guillaume II. Ils risquent d'entrer dans le conflit pour défendre leurs intérêts. Par conséquent, Guillaume II décide de réduire l'ampleur de guerre sous-marine.

- Mais fin 1916 / 1917, la guerre qui s'éternise. Les pbs alimentaires en Allemagne sont nombreux et massifs : il faut réutiliser les sous-marins. Il se pose donc un dilemme vite résolu :

1^{er} Février 1917 : Guillaume II ordonne « guerre sous-marine à outrance » -> couler tout ce qui passe dans l'Atlantique pour tenter de couper ravitaillement franco-britannique. Ils sont conscients des risques.

→ Le lendemain, les USA rompent leurs relations diplo avec All

6 avril 1917 : entrée en guerre des USA

Remarque : la question ne se limite pas seulement aux USA. L'Amérique du sud aussi victime des U-Boot, certains font comme USA : un navire brésilien coulé, Brésil entre en guerre en **octobre 1917**. Tout ça souligne à quel point les neutres ont une place stratégique.

2. Penser le fonctionnement des alliances :

- Les relations sont très diff entre les deux camps
 - empires centraux -> hiérarchise : Allemagne supérieure. Mais des fois impossible de faire fléchir (cf. terres irrédentes avec Autriche-Hongrie)
 - Entente : rapports bcp + équilibrés entre les 3 grands belligérants originaux (place de l'It particulière). Russie est seule à tenir le front Est. Armée française supporte majorité du front ouest. GB organise un blocus vital.
 - Dépendance réciproque, modifications des images (= Fraternité des armes y compris dans les tranchées, même pour GB/France, vague de sympathie forte pour soldats britanniques qui sont pour la majorité des volontaires, image positive des Poilus,...)

A. Comment coordonner l'effort de guerre ?

Question devient décisive quand on comprend que la guerre s'éternise ...

- Coordination logistique

Il s'agit de rationaliser l'organisation de la guerre sur le plan éco. **Jean Monnet** s'occupe alors de la coordination logistique de l'effort de guerre. On met en place des comités pour coordonner la production de guerre. J. Monnet est nommé **responsable de la coordination des ressources alliées**. Il est en poste à Londres pdt la guerre.

- Question financière

Jusqu'à fin 1916 : GB prête argent à tous les Alliés (1 milliards de livres pour Russie, 700 millions pour la France). Puis ils se tournent vers les USA qui deviennent les créanciers de l'effort de guerre : c'est d'abord la France, dès 1915 qui se tourne vers les USA pour contracter des emprunts, puis les Brits aussi. Réseau très complexe de dettes. Le problème est de savoir qui va rembourser, qui va payer, et avec quel argent... Si l'Entente perd, les USA auront investis à perte.

- question militaire

Début de la 1Gm, + côte à côte que ensemble (en raison notamment d'une problématique de prestige national) : attendre le choc du retrait russe pour devoir vraiment s'unir. Plusieurs organes de coordination militaire vont apparaître : **création du conseil supérieur de guerre interallié**. Ensuite, le **maréchal Foch** sera nommé commandant en chef des armées en **juin 1918**. Cette coordination de l'effort de guerre est un caractère nouveau dans le contexte des RI, c'est propre à la guerre totale. => mobiliser le + efficacement

possible toutes les ressources. La coordination assurée par le maréchal Foch est importante mais difficile, notamment avec les Américains.

B. Alliés ou associés : les effets de l'entrée en guerre américain sur l'Entente

- Déclencheur ultime : guerre sous-marine (cf. Lusitania)
- dès 1915/1916, liés financièrement à l'Entente, notamment grâce aux commandes de guerres, les prêts ont aussi explosé, tout ça crée une dépendance de fait. Si Entente perd la guerre = des millions de dollars investis à perte.
- affaire du télégramme Zimmermann (**début 1917**) : Télégramme allemand à destination du Mexique, intercepté par les services secrets brit. Les Allemands encourageaient les Mexicains à faire la guerre dans le Sud des USA pour occuper les américains pour ne pas qu'ils s'engagent dans la guerre en Europe.
 - ⇒ Wilson propose au congrès l'entrée en guerre. Ils déclarent la guerre à l'All. Les alliés de l'Allemagne leur déclarent la guerre aussi.
- Bien qu'engagés aux côtés de l'Entente, ils ne sont pas théoriquement alliés :
 - ils refusent de signer l'accord de Londres. L'entrée en guerre américaine ne correspond pas à l'acceptation des contraintes -> ils restent libres.
 - Les buts de guerre américains ne sont pas les mêmes que ceux des Brit/Fr, ils en acceptent aucun.
 - Ils ne signent pas non plus les accords de partage du PO (Sykes-Picot et Saint-Jean-de-Maurienne)
 - Ils ne veulent pas non plus de territoire. Ils souhaitent cependant une Arménie et un Kurdistan sur ex empire ottoman (alors que l'Entente n'est pas OK).
 - ⇒ Cette entrée en guerre américaine change profondément l'Entente -> but commun victoire sur Empires centraux mais pour le reste aucun mécanisme de solidarité n'est accepté par les USA. Ils n'entrent pas dans l'Entente, ils n'y sont qu'associés.

C. La solidarité interalliée à l'épreuve des révolutions russes

- Dès 1916, les signes sont visibles de l'impopularité de la guerre en Empire russe : refus des minorités, mutineries se multiplient au sein de l'armée russe.. 1916, GB et Fr ont déjà peur.
- **Mars 1917** : première rev russe -> tsar renversé -> gouvernement bourgeois. Les GB et Fr veulent que même avec ce nvo gouv, la Russie reste dans la guerre. Ils reconnaissent la légitimité du nvo gouv. On multiplie les missions de contrôle pour s'assurer de son maintien dans la 1GM.
- Rev bolchévique (**rev d'octobre** mais novembre chez les grégoriens) vient bouleverser violemment la situation. Dès le **8 novembre 1917**, les bolcheviques à l'initiative de **Trotsky** signent le décret sur la paix = décret envoyé à ttes les puissances qui annonce que la Russie se pliera à une paix sans annexion ni indemnité. -> montre que la paix est vraiment LA priorité. Ils envoient un armistice le **21 nov 1917**. => colère à Paris et à Londres, en plus les bolcheviques publient tt les accords secrets (accord de Londres,

projets de partage...). Les empires centraux acceptent armistice russe à la fin de l'année 1917 : accords de Brest-Litovsk)

Remarque : Les Bolcheviques ne veulent pas être tributaire des dettes russes (car sont au tsar, pas aux bolcheviques (cf. emprunts russes de la France)).

⇒ Cette défection russe bouleverse totalement l'Entente, allié majeur à presque ennemi. Mais du coup forme de cohérence idéologique -> sorte de croisade démocratique de GB, USA, Fr.

3. Sonder l'ennemi est-il possible ?

La principale relation qu'ont les ennemis est sur le champ de bataille. Mais au-delà de la carte de guerre, le mur entre les deux camps n'a jamais été totalement hermétique. Épisodes de fraternisation combattantes sur les champs, mais aussi du pdv diplo : relations sont certes officiellement coupées, mais des contacts officieux demeurent et qui vont gagner en importance avec l'allongement de la guerre.

A. Les tentatives de dialogue entre les deux camps :

- Les villes où sont présents des représentants des pays ennemis sont rares. Des contacts s'y nouent comme à Berne ou à Oslo.
- A partir de 1916, il y a eu plusieurs entreprises de dialogue.

➤ **Briand-Lancken 1917**

La négociation est initiée par **Lancken** qui obtient deb 1917 autorisation du chancelier pour lancer une opération secrète avec la France en passant par des Belges germanophiles. Ils servent de relais entre Paris et Berlin pour sonder le président du conseil français. Rôle des femmes qui tiennent salons intellectuels / politiques à Paris / Londres ex : Pauline de Mérode pour négocier la paix. Elle doit organiser une rencontre entre les deux hommes, qui est prévue à la fin de l'été 1917. Mais **Briand** perd la présidence du Conseil et finalement la rencontre n'a pas lieu. Mais signifie que du côté All on est conscient de la faiblesse et qu'on cherche à négocier.

➤ **1917 Charles Ier et la médiation des Bourbon-Parme**

Charles Ier se rend compte de la faiblesse et veut sonder les ennemis sur un possible armistice. S'appuyer sur deux de ses beaux-frères des Bourbon-Parme, ils sont tous les deux officiers dans l'armée belge. 2 lettres à **Pointcaré**, de la part de l'empereur. Il lui promet de soutenir la France pour céder Alsace -Moselle, mais ne veut céder aucun territoire que ce soit à l'Italie. Ehec.

⇒ Dès 1917, des dialogues et des mains tendues mais le nbre de morts et les sacrifices de la pop sont trop élevés pour une sortie de guerre négociée.

B. Cibler le maillon faible, vers une paix séparée

- Du côté de l'Entente, on sait que les ennemis ne sont pas tous au même niveau : en sortir un affaiblirait considérablement leur alliance.
 - **D'où en 1917 et 1918** la multiplication de missions à Vienne pour essayer de faire sortir Autriche-Hongrie de la guerre. La France et RU prêts à des concessions assez larges pour qu'elle se retire. Bref, l'Autriche repousse les offres de l'Entente et fait le choix de continuer à avancer en duo avec Berlin.
- ⇒ Jamais de coupure totale dans les RI entre les deux camps, mais toutes ces tentatives se soldent par un échec sans doute lié au prix de la guerre. Paix que quand l'un des camps s'effondrera. Mais c'est plus si loin car c'est de + en+ difficile pour tout le monde. Dès lors, à partir de 1917/1918 on prépare les sorties de guerre.

III. Quelle sortie de guerre ?

1. Plans de paix en temps de guerre :

A. De Zimmerwald (**sept 1915**) à Kiental (**avril 1916**) : appels à la paix et recomposition de l'internationalisme socialiste.

- Les socialistes européens avaient répété les appels au pacifisme : Guerre affaire de capitalistes et de bourgeois, les prolétaires payent le prix -> ne doivent pas faire la guerre. La majorité des socialistes (mm députés) soutiennent l'effort de guerre. Ils votent massivement les crédits de guerre en All par ex.

Remarque : Except socialistes italiens.

Ce ralliement à une logique + nationaliste -> faillite du modèle international = fin de la IIe internationale

- Dès la fin 1914 et 1915, bcp de socialistes qui avaient rejoint l'effort de guerre prennent de + en + leurs distances

Ex : Karl **Liebknecht** 1^{er} député all à refuser de voter les crédits de guerre => prise de distance

Son exemple est suivi.

- Des socialistes de 12 pays des deux camps et des pays neutres se réunissent à Zimmerman en Suisse. Ils y écrivent le Manifeste de Zimmerwald rédigé notamment sur la plume de Trotski. Ils dénoncent la guerre comme le seul résultat des capitalistes. Cette guerre utilise le sang des travailleurs, prolétaires premières victimes de la guerre alors qu'ils devraient se placer en solidarité non nationale mais solidarité de classe. Dès lors, l'appel se conclut par un appel à la paix, paix blanche qui doit être servie par la solidarité des prolétaires. -> essence du socialisme international
- Conférence de Kiental où ils discutent les bases du nouvel internationalisme, où les Russes sont très présents, notamment **Lénine**.

B. La résolution de la paix du Reichstag allemand du 19 Juillet 1917

- Le Reichstag est le parlement élu démocratiquement mais il ne pèse pas sur l'exécutif.
- L'All est dans un contexte de crise politique marquée par le divorce entre les autorités militaires et les autorités politiques. Cela met le chancelier à l'écart, mais également le parlement.
- Le Parlement appelle l'Allemagne à initier une **paix négociée**, ils votent notamment un texte où il est écrit que « le peuple allemand n'est pas mené par le besoin de conquête ». Il y a donc un certain décalage avec les buts de guerre de l'Allemagne au début de la guerre. -> grand temps de mettre un terme au désastre. La résolution est votée par la majorité du Parlement allemand, où le premier parti est la SPD. Elle est sans effet immédiat car, à la fois l'état-major, le gouvernement et l'empereur rejettent cette proposition.

Remarque : Elle est importante car a fait émerger une majorité dont la ligne est divergente par rapport aux autres autorités, notamment militaires. -> montée en force du Parlement et logique de parlementarisation qui l'emportera en octobre 1918 et surtout dans la révolution qui renverse l'empire le **9 nov 1918**.

⇒ Même si les plans de paix n'ont pas d'efficacité directe sur le conflit -> transforme paysage politique européen (clivage des gauches Zimmerwald / non Zimmerwald) ou le paysage politique national, comme à l'intérieur de l'Allemagne. Cependant, ces plans de paix n'apportent pas la paix. Il faut attendre la révolution russe pour qu'un acteur se décide à sortir du conflit, mais cette sortie de guerre précipitée a coûté très cher à la Russie.

C. Malheur ou vaincu : l'avertissement de Brest-Litovsk :

- C'est suite aux **deux révolutions russes** que le pays décide de se retirer de la guerre : 2 jours seulement après l'installation des bolcheviques au pouvoir, ils écrivent un décret sur la paix le **8 novembre 1917**. Un armistice sera ensuite envoyé à tous les belligérants le **21 novembre 1917**. Il sera accepté par tous, ce qui ouvre la voie aux négociations, sauf les Français et les Britanniques (véritable trahison à cause du traité de Londres). L'armistice est signé le **15 décembre 1917**, valable 3 mois, on cesse les combats. Le traité de paix est signé le **3 mars 1918**.
- Dans ce processus, la Russie paye un triple prix. Elle paye le prix de la défaite, prix de la guerre et le fait d'avoir lâché ses ennemis

➤ prix de la défaite :

Elle est la première 1^e puissance vaincue (Roumanie s'est rattrapée). Elle a abandonné pour des raisons idéologiques (guerre = capitalisme, et les prolétaires paient le prix fort), mais aussi contrainte à cause du chaos de la Russie (les soldats fuient, mouv révolutionnaires,...) => Ne peut donc pas vraiment négocier et elle sera contrainte à accepter des pertes territoriales très importantes, car les empires centraux menacent de reprendre les combats. Le **23 février 1918**, elle annonce qu'elle accepte les conditions austro-allemande

- ➔ signer le traité de Brest-Litovsk (Elle va perdre l'Ukraine, la Pologne russe, les Pays baltes, la Finlande, qui vont être des pays indépendants sous influence allemande + perte des territoires au Caucase au profit du territoire allemand)
- ➔ Payer une très lourde indemnité de guerre **94 tonnes d'or**.

➤ Prix de la colère des anciens :

Les Franco/Brit ne reconnaissent pas le traité (« honteux, nul et non avvenu »), car en vertu du traité de Londres, la Russie n'a pas le droit de signer une paix séparée. Les francos-britanniques et leurs alliés ne reconnaissent pas ce traité et sont en colère donc ils vont soutenir de manière de + ou – directe les Blancs (= les partisans du tsar) contre les Rouges. Ce soutien aboutit notamment à un débarquement dans le nord de la Russie. Il est important du p.d.v. symbolique. Les franco-britanniques restent en Russie jusqu'en 1920

⇒ Paix avec ses anciens ennemis, guerre avec anciens alliés. L'exemple de la Russie n'encourage que peu les sorties de guerre. Les sorties unilatérales coûtent cher. Début 1918, on combat jusqu'à la fin et on comprend qu'il y aura une paix des vainqueurs. Comme, les germano-autrichiens qui ont dicté leurs lois. A moins que qqd vienne changer cette logique -> espoir de Wilson

D. La diplomatie wilsonienne viendra-t-elle bouleverser la sortie de guerre ?

- Pour rappel, l'entrée en guerre américaine en avril 1917, dépend surtout d'intérêts propres aux USA (télégramme Zimmermann, revoir son argent, bateaux,...) . La guerre a été largement vendue, popularisée comme croisade pour démocratie et liberté des peuples. Ils veulent défendre la démocratie contre l'autoritarisme.
- Dès l'entrée en guerre, ils annoncent qu'ils ne mènent pas une guerre de conquête, ils n'ambitionnent aucun territoire à annexer mais sont les défenseurs de la paix à venir et de certains principes. Ces principes sont énoncés lors du discours des Quatorze Points de Wilson, le **8 janvier 1918**. C'est un discours au congrès, qui énonce le projet pour la paix. Il contient des grands principes généraux :
 - la diplomatie ouverte,
 - la liberté des mers et la mise en place d'une libre circulation
 - la suppression des barrières économiques - qui sont vues comme des causes de la guerre, car plus des pays échangent des marchandises, plus ils sont liés, moins ils auront envie de se faire la guerre-,
 - réduction générale des armements

Mais Wilson évoque aussi des questions plus ponctuelles. Il revient sur des situations géographiques problématiques

- nécessité pour la Serbie d'avoir un accès à la mer
- Pologne
- Alsace-Moselle doit revenir à la France

➔ Les régler à la satisfaction des pop concernées

Le point n° 14, appel à la création d'un organisme international qui sera en charge de régler juridiquement et pacifiquement les conflits et les affaires internationales. Cependant, ce n'est pas une idée nouvelle mais elle n'avait jamais été énoncée et conceptualisée.

Remarque : Nulle part, le texte n'est mentionné « le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes », il est d'ailleurs assez prudent sur la q. coloniale (cf. ami avec les colonialistes coucou les Français et les Brits) et veut régler ça avec la satisfaction de **tous** les partis.

Ce discours
marque une
inflexion nette
dans les buts
de guerre des
nations en
guerre et des
programmes
de paix.

President Wilson's speech to Congress (so-called "14 points")

Washington DC, January 8th 1918

(...) The program of the world's peace, therefore, is our program; and that program, the only possible program, all we see it, is this:

1. Open covenants of peace must be arrived at, after which there will surely be no private international action or rulings of any kind, but diplomacy shall proceed always frankly and in the public view.
2. Absolute freedom of navigation upon the seas, outside territorial waters, alike in peace and in war, except as the seas may be closed in whole or in part by international action for the enforcement of international covenants.
3. The removal, so far as possible, of all economic barriers and the establishment of an equality of trade conditions among all the nations consenting to the peace and associating themselves for its maintenance.
4. Adequate guarantees given and taken that national armaments will be reduced to the lowest points consistent with domestic safety.
5. A free, open-minded, and absolutely impartial adjustment of all colonial claims, based upon a strict observance of the principle that in determining all such questions of sovereignty the interests of the population concerned must have equal weight with the equitable claims of the government whose title is to be determined.

12. The Turkish portions of the present Ottoman Empire should be assured a secure sovereignty, but the other nationalities which are now under Turkish rule should be assured an undoubted security of life and an absolutely unmolested opportunity of autonomous development, and the Dardanelles should be permanently opened as a free passage to the ships and commerce of all nations under international guarantees.

13. An independent Polish state should be erected which should include the territories inhabited by indisputably Polish populations, which should be assured a free and secure access to the sea, and whose political and economic independence and territorial integrity should be guaranteed by international covenant.

14. A general association of nations must be formed under specific covenants for the purpose of affording mutual guarantees of political independence and territorial integrity to great and small states alike.

In regard to these essential rectifications of wrong and assertions of right, we feel ourselves to be intimate partners of all the governments and peoples associated together against the imperialists. We cannot be separated in interest or divided in purpose. We stand together until the end.

For such arrangements and covenants we are willing to fight and to continue to fight until they are achieved; but only because we wish the right to prevail and desire a just and stable peace such as can be secured only by removing the chief provocations to war, which this program does remove.

We have no jealousy of German greatness, and there is nothing in this program that impairs it. We grudge her no achievement or distinction of learning or of pacific enterprise such as have made her record very bright and very enviable. We do not wish to injure her or to block in any way her legitimate influence or power. We do not wish to fight her either with arms or with hostile arrangements of trade, if she is willing to associate herself with us and the other peace-loving nations of the world in covenants of justice and law and fair dealing.

We wish her only to accept a place of equality among the peoples of the world--the new world in which we now live--instead of a place of mastery. (...)

6. The evacuation of all Russian territory and such a settlement of all questions affecting Russia as will secure the best and freest cooperation of the other nations of the world in obtaining for her an unhampered and unembarrassed opportunity for the independent determination of her own political development and national policy, and assure her of a sincere welcome into the society of free nations under institutions of her own choosing; and, more than a welcome, assistance also of every kind that she may need and may herself desire. The treatment accorded Russia by her sister nations in the months to come will be the acid test of their good will, of their comprehension of her needs as distinguished from their own interests, and of their intelligent and unselfish sympathy.

7. Belgium, the whole world will agree, must be evacuated and restored, without any attempt to limit the sovereignty which she enjoys in common with all other free nations. No other single act will serve as this will serve to restore confidence among the nations in the laws which they have themselves set and determined for the government of their relations with one another. Without this healing act the whole structure and validity of international law is forever impaired.

8. All French territory should be freed and the invaded portions restored, and the wrong done to France by Prussia in 1871 in the matter of Alsace-Lorraine, which has unsettled the peace of the world for nearly fifty years, should be righted, in order that peace may once more be made secure in the interest of all.

9. A re-adjustment of the frontiers of Italy should be effected along clearly recognizable lines of nationality.

10. The peoples of Austria-Hungary, whose place among the nations we wish to see safeguarded and assured, should be accorded the freest opportunity of autonomous development.

11. Romania, Serbia, and Montenegro should be evacuated; occupied territories restored; Serbia accorded free and secure access to the sea; and the relations of the several Balkan states to one another determined by friendly counsel along historically established lines of allegiance and nationality; and international guarantees of the political and economic independence and territorial integrity of the several Balkan states should be entered into.

- Ce discours est complété par un autre discours, celui **au Mount Vernon** le **4 juillet 1918** qui reprend un certain nombre des principes énoncés dans les 14 pts en Janvier, il réclame notamment l'organisation de la paix à venir « sous le tribunal de l'opinion publique », ce qui rejoint le principe de la diplomatie ouverte. Wilson affirme aussi que dès la fin de la guerre, il faudra faire une conférence de paix qui devra se faire sous l'œil vigilant des pop. Autre grande annonce, W annonce qu'il veut la **suppression de tout pouvoir arbitraire** et il **ne négociera pas avec un pouvoir** qui n'aurait pas d'assise **démocratique**. Il vise très clairement l'Allemagne dont le parlement n'a aucune influence sur l'exécutif.

Remarque : Cela est important car suggère qu'il faut une mutation interne, politique, des empires centraux.

- ⇒ Ces déclarations successives interrogent beaucoup en Europe, et à partir de l'été 1918, elles suscitent des espoirs pour ceux qui se sentent proches de la défaite. En effet, ils voient l'opportunité de se tourner vers les EU pour obtenir une paix basée des principes plus cléments, une paix plus juste que celle des européens.

2. les armistices à l'origine d'un malentendu ? :

Remarque : armistice ≠ paix

Armistice -> suspension des combats le temps de discuter et de trouver un accord de paix. Dans le cas échéant, les combats reprennent.

Traité de paix -> fin de la guerre.

A. Echange de notes germano-américain : oct nov 1918

- Les autorités militaires savent que l'armée all est sur le point de craquer
 - ➔ Crise politique en All + état sanitaire qui se dégrade à l'arrière
- Le tout nouveau chancelier allemand **Max de Bade** écrit au président américain le **5 oct 1918** : il veut que le « Le président des Etats-Unis d'Amérique prenne en main le rétablissement de la paix » C'est la première fois qu'il y a une démarche de la sorte, mais c'est la première d'une longue série entre Washington et Berlin.

Wilson ne ferme pas la porte mais pose des conditions très dures. Il dit même qu'il ne sollicitera pas les alliés si pas accepter conditions qui sont :

- ➔ Parlementarisation, démocratisation (régime all va se réformer rapidement avec une nvelle constitut° qui fonde un régime parlementaire, continuité avec proposition du Reichstag de 1917)
- ➔ Le retrait des territoires occupés (Belgique, France)

L'échange débouche sur une dernière note américaine le **5 nov 1918**, suite aux acceptions successives des Allemands et notamment à la démocratisation amorcée, Wilson est d'accord et veut passer à l'étape suivant. Wilson dit que les all peuvent aller voir Foch, prêt à les recevoir pour les conditions d'armistice.

Remarque : Ton imposé par Wilson, très sévère

- Entre temps, Guillaume II abdique et cela pose un problème juridique. Est-ce que l'échange a encore quelconque valeur ? Heureusement , pour les nouveaux tenants du pouvoir, c'est bon. Le gouvernement provisoire envoie un délégué signer **l'armistice à Rethondes** le **11 novembre 1918**.

- Au moment de l'armistice, les All sont plutôt rassurés car il y a eu des négociations avant. Le territoire n'a pas été violé. Ils n'ont pas l'impression d'être les faibles et pensent encore pouvoir être traités de manière clémentine par les alliés.

B. Débats interalliés sur les armistices :

- Wilson a tenu que très tardivement au courant les alliés. Finalement, au courant du mois d'octobre, il le dit aux alliés, il leur transfère les notes allemandes et demande leur avis. Franco-brit veulent ajouter deux éléments : leur première réserve est l'idée que « la liberté des mers est sujette à des interprétations variées et que les alliés se réservent le droit **d'en récuser certaines** ». Surtout les brits sont pas ok car ils veulent garder leur domination planétaire. Wilson avait pourtant insisté sur l'évacuation, mais européens vont + loin : les territoires doivent être évacués, libres et en + **restaurés** par l'All. Cette réserve est très importante pour la suite car ouvre le principe de réparation.
 - ➔ Octobre 1918, Wilson accepte les deux remarques. On voit bien que les priorités ne sont pas les mêmes pour les 3 acteurs majeurs de l'Entente.
- Il y a aussi des stratégies militaires différentes, au sein de chaque pays : il y a le débat, de plus en plus vif, de savoir jusqu'où il faut poursuivre l'effort de guerre. Certains veulent continuer, mais il faut limiter le bain de sang (**6 000 morts / jour en moyenne**). Certains veulent aller jusqu'à Berlin, d'autres considèrent que ça fera trop de victimes -> sol reste inviolé
 - ➔ Cela conduit aux armistices qui ne règlent pas les q en suspend

C. Les conditions d'armistice : un état d'attente :

- Les 3 empires centraux s'effondrent tous en – de 3 semaines
 - Armistice de Moudros **30 oct 1918** (Empire ottoman)
 - Armistice de Villa Giusti **3 nov 1918** (empire austro-hongrois)
 - Armistice de Rethondes **11 nov 1918** (nouvelle république allemande)

➔ La chute de l'un entraîne la chute de l'autre

Les armistices ont tous à peu près des clauses similaires afin de ne pas permettre au vaincu de reprendre la guerre. Dans les clauses armistices on retrouve tjs :

- ➔ maintien du blocus
- ➔ Livraison du matériel militaire, les vaincus doivent donner leurs armes
- ➔ Occupation par les troupes des vainqueurs de certains territoires vaincus

- Le partage commence dès début novembre, les anglais débarquent à Constantinople, les Italiens débarquent au sud de l'Anatolie dans la région d'Antalya, les Grecs à Smyrne. En outre, Feyçal s'est proclamé prince de Damas.
 - ➔ Les 3 armistices mettent fin à la 1GM, pas à l'ensemble des combats en Europe (cf. Russie entre blancs et rouges, Finlande, pays Baltes, en Irlande) Ce sont des armistices provisoires de 6 mois. Vient ensuite l'ouverture des négociations pour les traités de paix dès janvier 1919, seulement 2 mois après l'armistice : il y a urgence

⇒ **Même si les conditions d'armistice sont dures, elles donnent de espoirs aux vaincus d'avoir un mot à dire sur les négociations. Les Allemands ne comprennent pas vraiment qu'ils ont perdu la guerre, le nouveau gouv ne se sent pas responsable, il n'y a pas de soldat. Année 1918 : immense soulagement dans toute l'Europe, mais également une rupture brutale. Cependant, les troupes coloniales sont les dernières troupes démobilisées. La fin des combats fige aussi durablement le monde et RI en deux camps (pays vaincus et pays vainqueurs), cette division est le point de départ des RI de l'EDG. L'ordre mondial n'est pas non plus fixé, les frontières pas déterminées. Toutes les puissances ont de grandes espérances**

Chap 2 : A la recherche d'un nouvel ordre mondial (1919-1924)

*Au moment où les canons se taisent, brutalement, le monde fait état de **9 millions de morts** dus à la 1GM. Des territoires sont dévastés sur des millions de km², il y a des bouleversements politiques majeurs déjà visible au moment des armistices. Au moins deux régimes se sont effondrés (tsariste, impériale allemand). Évidemment, les responsables politiques et les intellectuels ont compris que la guerre signifie la fin du système des HRI (système viennois), et il va falloir reconstruire un nouvel équilibre.*

*La conférence de la paix débute **en janvier 1919 et dure jusqu'à fin de l'année 1920** -> presque 2 ans, à Paris, on abat un travail énorme -> Le but est de poser les bases durables d'un nouvel ordre mondial et d'établir un ordre mondial qui permettra d'instaurer une paix durable. Difficultés à retranscrire dans la réalité, les principes et les compromis établis. L'ordre versaillais (le nouvel ordre mondial) est en effet très vite partout contesté. Ceux qui le défendent sont eux-mêmes divisés, et pas tjs d'accord*

➔ *Multiplication des querelles et des conflits, même si 1GM terminée pas encore trouver ordre stable au – jusqu'au milieu des années 20 (traumatisme et héritages, après-guerre plus que paix véritablement rétablie)*

Comment inventer un nouvel équilibre des RI après l'épisode de la 1GM ?

Dates :

Janvier 1919 – fin 1920 : conférence de la Paix à Paris
 le 18 janvier 1919 : début de la conférence de la Paix
 18 janvier 1871 : proclamation de l'empire allemand
 4 avril 1919 : Italie quitte la conférence pour la Paix
 décembre 1920 : Noël sanglant
 26 avril 1916 : pacte de Londres
 28 juin 1919 : traité de Versailles
 10 sept 1919 : traité de Saint-Germain-en-Laye
 27 nov 1919 : traité de Neuilly
 4 juin 1920 : traité de Trianon
 10 août 1920 : traité de Sèvres
 Sept 1920 : première assemblée générale de la SDN
 1920/21 : invitation de la Bulgarie à la SDN
 1923 : invitation de l'All à la SDN
 19 mars 1920, : Sénat américain rejette le traité de Versailles
 Printemps 1916 : proclamation d'indépendance de l'Irlande par les indépendantistes
 21 novembre 1920 : Boody Sunday
 Été 1920 : début guerre civile irlandaise
 juillet 1921 : trêve dans la guerre irlandaise
 6 décembre 1921 : traité de Londres -> indépendance de l'Irlande
 le 8 décembre 1921 : Irlande du Nord choisit de rester dans le RU
 Début 1922 : ratification du traité de Londres
 1922-1923 : guerre civile irlandaise, les radicaux prennent les armes. 12 000 morts.
 3 mars 1918 : traité de Brest-Litovsk
 5 sept 1914 : pacte de solidarité interallié : pas de paix séparée

1922 : naissance URSS

Mars 1921 : traité de Riga

1923 : traité de Lausanne

sept 1919 : congrès de Sivas : programme nationaliste turc de Kemal

novembre 1920 : fin de l'Arménie (3 mois)

octobre 1923 : proclamation de la République de Turquie par Kemal

Personnages :

David Lloyd George : Premier ministre et donc chef du gouv britannique de 1916 à 1922

Orlando : président du conseil des ministres d'Italie de 1917 à 1919

Gabriele D'Annunzio : écrivain et nationaliste italien, leader dans la prise de Fiume.

Clemenceau : chef de la conférence de la Paix, chef du gouv français (président du Conseil) notamment de 1917 à 1920

Wilson : président démocrate des USA de 1913 à 1921. Ouvre la voie vers interventionnisme

Pointcarre : président français de 1913 à 1920

Hardin : président républicain de 1921 à 1923

Foch : commandant en chef des forces alliées durant la 1GM

Eamon de Valera : Ancien premier ministre irlandais, veut une nouvelle Irlande unifiée et indépendante. Puis président.

Michael Collins : leader révolutionnaire qui a joué un rôle majeur dans le traité de Londres.

Jean-Marie Soutou : ancien résistant et ambassadeur de France en Algérie.

Mustapha Kemal Atatürk : fondateur de la Turquie, en est le Premier président

Textes :

pacte de Londres : 26 avril 1916 : pacte secret par lequel l'Italie s'engage à entrer en guerre aux côtés de l'Entente en échange notamment des terres irrédentes

Versailles : traité de paix Alliés - Allemagne

Saint-Germain-en-Laye : traité de paix Alliés - Autriche

Neuilly : traité de paix Alliés-Bulgarie

Trianon : traité de paix Alliés - Hongrie

Sèvres : traité de paix Alliés-Empire ottoman

traité de Londres : 6 décembre 1921, traité entre Angleterre et Irlande. Abouti à la création de l'État libre d'Irlande et au maintien de l'Irlande du Nord.

traité de Brest-Litovsk : 3 mars 1918, traité de paix entre Russie et empire centraux. Jamais reconnu par Fr et Brit car pas possible selon pacte de solidarité interallié du 5 sept 1914

Traité de Riga : mars 1921, fin de guerre russo-polonaise

Traité de Lausanne : remplaçant du traité de Sèvres pour la Turquie

l'armistice de Mudanya : fin de la guerre civile turque

Définitions :

victoire mutilée : expression de Gabriele D'Annunzio qui désigne l'issue dégradante pour l'Italie de la Conférence de Paix (la plupart des promesses faites par l'Entente -ex : terres irrédentes- sont niées)

noël sanglant : répression violente à Fiume en décembre 1920

Hedjaz : Etat arabe sur péninsule arabique

Anschluss : fusion Allemagne Autriche

Sinn Féin : parti indépendantiste irlandais

l'IRA : armée républicaine irlandaise

fatwa : avis juridique donné par un spécialiste de la loi islamique sur une question particulière

I. La conférence de la Paix et les traités : redessiner la carte du monde pour « moraliser » les relations internationales ?

- La conférence de la paix est un type de réunion qu'on avait **peu connu dans l'histoire**. Elle s'inscrit dans **la lignée des grands congrès historiques** qui ont aidé à définir les RI, avec le congrès de Westphalie et le congrès de Vienne (ensuite viendra la conférence de Potsdam). La différence est que le congrès de Paris ne s'intéresse pas que à l'Europe mais a une **ambition mondiale**. Elle vise à être le « congrès des nations ». Assez médiatisée et forme de dramatisation, on sait qu'on assiste à qq chose d'historique.
- **Wilson** avait posé le règlement de paix « devant le tribunal de l'opinion publique » dans ses discours, càd une paix conclue publiquement, aux yeux de tous. Cependant, cela reste un concept théorique. Wilson décide d'ailleurs de s'engager physiquement à Paris dès novembre 1918. C'est inédit. Cela inquiète les Américains, et le fait d'avoir déserté le pays aussi longtemps – bien que cela n'a pas duré l'intégralité de la conférence de la paix- lui sera plus tard reproché. En revanche, cela est bien vu en Europe. On parle de la « Wilson mania ».
- Localisation : Paris -> reconnaissance du prix particulièrement lourd qu'a payé la France durant la 1GM. Cela s'explique également par la vague de francophilie chez les Brits.
- La conf de paix ouvre officiellement **le 18 janvier 1919** dans la galerie des glaces de Versailles. La date pas choisie totalement au hasard. En effet, le **18 janvier 1871** a été proclamé l'Empire allemand.

1. Le déroulement de la conférence : sous la baguette des grands ;

A. Une grand-messe mondiale (première fois) :

- Les membres sont les Etats vainqueurs : ils sont **27 Etats vainqueurs** (ou Etats en formation) càd que ce sont ceux qui ont soit gagné, soit membres de l'Entente, soit ceux qui se sont ralliés à la fin, soit ceux qui ont aussi négocié.

Remarque : la décision d'exclure les perdants a été prise en amont de la conférence. Pour des raisons plus pragmatiques qu'idéologiques -> pas être facile de s'entendre entre vainqueurs mais si en plus on rajoute les vaincus on est fini ! donc proposer aux vaincus les décisions.

Ils viennent de tous les continents de la planète, et on promet que chacun aura le droit de présenter ses objectifs. **Clemenceau**, chef du gouv français est choisi comme chef de conférence. Il doit notamment fixer l'ordre du jour.

- Ils sont vite répartis en **commissions techniques** -> chacun travaille sur un problème. Il y a 52 commissions techniques. Pour cela, les Etats font venir des linguistes, des historiens, des ethnologues afin de fonder des décisions sur des réalités scientifiquement validées
- Très vite, l'organe décisionnel se forme autour de 5 puissances. Les chefs d'Etats et des gouv de la France, du RU, des USA, de l'Italie et du Japon se réunissent. On parle du **conseil des 5**. Ce conseil restreint prend petit à petit à lui seul les décisions finales. Rapidement, le Japon va quitter ce conseil car il obtient ce qu'il veut. -> conseil **des 4**. L'Italie **d'Orlando** claque la porte le **4 avril 1919** -> **trio franco-britannico-américain** : **Clemenceau**, **David Lloyd George**, **Wilson**.

Remarque : Trio souvent vu comme un choc : de culture : d'âge,... Des expériences de guerre vraiment différentes : ex : USA, courte, Fr, territoire marqué, .. -> Ils ont du mal à s'entendre.

- On **oublie** assez vite le **tribunal de l'opinion**. Une partie des débats sont publiques, mais la plupart des décisions sont prises à huit clos entre les 3. -> oublier le principe énoncé par Wilson. La presse est plutôt tenue à l'écart. Les parlements sont tenus à l'écart.
Cela excède bcp de gens
 - notamment président de la rep **Pointcarré** + **Foch** -> pas content « ce fou dont la France a fait un dieu » dit Pointcarré sur Clemenceau. Suite à un vote, Clemenceau a les pleins pouvoirs. Il n'informe ni l'assemblée, ni l'état-major, ni les ministres,...
 - Au Ru, Lolyd George remporte une victoire électorale, donc pense que pas besoin d'avertir son parlement quant aux tractions de Paris.
 - Un fossé se creuse entre Wilson et les USA. Les traités de paix ne seront notamment jamais ratifiés pas USA.

⇒ Cette organisation est importante car beaucoup des résultats découlent de la manière dont ont été organisée les discussions

B. Le contenu des débats : promesses incompatibles et visions contradictoires :

- Durant la conférence, les représentants des Etats défilent et exposent leurs buts. Des représentants d'Europe centrale et du PMO sont aussi écoutés, mais c'est là qu'on se rend compte que des **promesses contradictoires ont été faites**
→ tout le monde ne pourra pas être satisfait.

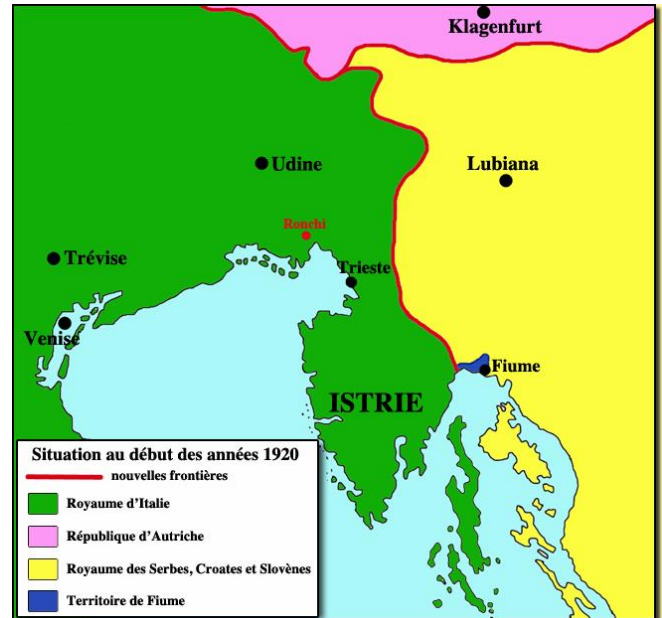
a) L'Italie :

- Le **pacte de Londres** avait convaincu les italiens de rentrer en guerre et il ne faut pas oublier qu'il repose sur des promesses territoriales. Wilson ne se sent pas contraint par ce traité puisqu'il ne l'avait pas signé. L'ex Entente prévoyait donc de donner (enfin !) les terres irrédentes à l'Italie (elles étaient à l'empire austro-hongrois). Cependant, Wilson trouve que ce n'est pas une bonne idée car selon lui, il faut respecter le principe des nationalités. De plus, il veut créer un « *Etat des slovènes, croates et serbes* » solide, puissant, avec un accès à la mer dans le but de faire contrepoids à d'autres acteurs de la région (et ainsi éviter les risques d'un revanchisme germaniste). La France est du même avis.
- Au printemps 1919, il est clair pour l'Italie qu'elle n'obtiendra pas les terres irrédentes.

➔ Le président du conseil italien, Orlando, claqué la porte de la conférence et le 4 avril 1919. C'est l'ensemble de l'opinion publique qui s'enflamme. Rhétorique de la « **victoire mutilée** ». = Ils ont payé un lourd tribut pour rien.

Remarque : Mussolini a bcp construit sa victoire sur victoire mutilée.

- Les nationalistes italiens décident de prendre les choses en main. **Gabriele D'Annunzio** décide de recruter qql nationalistes italiens. Ils vont s'emparer de **Fiume**, une ville dans l'ex empire austro-hongrois. Il veut la rattacher de force à l'Italie. Va y établir une sorte de dictature personnelle. Le gouv italien n'en veut pas pour pas se mettre les alliés à dos, alors ils sont chassés de Fiume par les troupes italiennes (**décembre 1920**, « **noël sanglant** »)

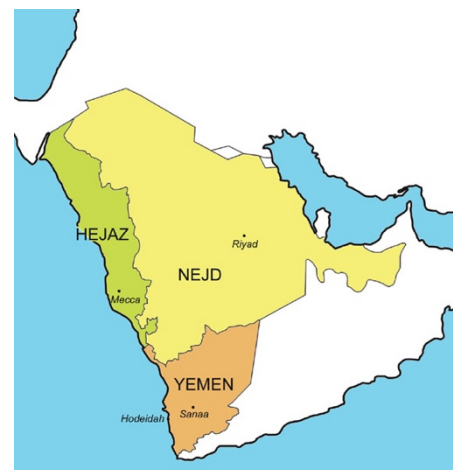


b) Europe centrale

- On retrouve des problèmes similaires en Europe centrale. On va multiplier les frontières et les nvs Etats. Certains territoires restent déchirés entre des nationalités qui prétendent à un Etat. Le pays qui a le plus souffert territorialement parlant : la **Hongrie qui perd les 2/3 de son territoire**.
- A l'inverse, **Roumanie a doublé son territoire**. En effet, elle est dans le camp des gagnants quand bien même elle a perdu les combats assez rapidement.
- Problème du **bassin de Teschen** que se dispute la Pologne et la Tchécoslovaquie, bien que ces pays soient dans l'ensemble satisfaits.

c) Au proche et moyen Orient :

- Au PMO, on essaye de mettre en place des nouvelles frontières, mais c'est pas simple. On crée un Etat arabe centré sur la péninsule arabique (actuel Arabie saoudite + Oman + Emirats arabes unis), = **Hedjaz**. Cependant, cela ne satisfait pas la totalité des populations arabes qui espéraient un grand Etat qui irait de la péninsule arabique à la méditerranée, jusqu'à la Mésopotamie (La Mecque, Bagdad, Damas réunis).
- Dans la partie au nord et à l'est de la péninsule arabique, c'est assez compliqué car il y a eu des promesses contradictoires. Sont reçues des délégations syriennes, libanaises et irakiennes. Les décisions sont remises à plus mais ça excite déjà les frustrations.



tard

- ⇒ les négociations font apparaître les visions différentes de la paix entre vainqueurs. Notamment entre les 3 principaux négociateurs.

C. Les priorités de chaque vainqueur :

- Du côté **français**, une priorité absolue : mot **sécurité**. Elle veut que la paix serve à garantir sa sécurité, =PLUS D'INVASION ALLEMANDE.
 - ➔ affaiblir l'All
 - ➔ établir un réseau d'alliés en Europe centrale pour contrer la résurgence de la puissance Allemande
càd établir des relations très proches en Europe de l'Est,
[ex Pologne, Tchécoslovaquie, Roumanie, Yougoslavie](#).
L'autre pan de la diplomatie française,
 - ➔ consolider au max la frontière franco-allemande. La France, idéalement, veut créer un **Etat tampon** sur le Rhin (rêve de Clemenceau, il y renonce assez vite). Il abandonne ce rêve mais insiste sur d'autres **occupations**, notamment militaire par les alliés dans l'Ouest de l'All afin d'éviter des préparatifs de guerre (Rhénanie). Occupation de la Rhénanie pour 15 ans acceptée par la France. \$
 - Du côté **britannique**, les frontières ne sont pas la priorité du RU. Ils voulaient surtout que l'Allemagne livre sa flotte à la Royal Navy et cela a été fait -> plus d'inquiétude d'une concurrence allemande sur les mers.
La diplomatie britannique retrouve son dogme habituel, celui de l'équilibre européen
 - ➔ C'est-à-dire éviter une hégémonie de la FR sur le continent européen (cf. 1^{ère} armée du monde). Il faut donc des contrepoids à la puissance française.
 - Du côté des **USA**, l'enjeu pour Wilson est de garantir l'aspect **financier**, c'est-à-dire le remboursement des nombreuses dettes européennes.
Il s'accroche aussi au **respect du principe des nationalités**
 - ➔ Refus de créer des Etats trop petits qui seraient dévorés par des + grands Etats. Il veut des Etats viables, pas juste du paraître.
→ créer des **Etats plurinationaux** (compromis entre Etat nation pur et viabilité de l'Etat)
[Ex : Tchécoslovaquie](#)
[Ex : Yougoslavie \(Royaume des Serbes, des Croates et de Slovaques\)](#)
Il veut aussi créer une **Arménie** et un **Kurdistan**.
Veut aussi maintenir la paix par le droit
→ volonté de création d'une Société des Nations.
- ⇒ Les objectifs divergents des trois grandes puissances expliquent que les traités semblent inaboutis, incohérents, bancals. Il faut faire un compromis permanent entre ces 3 visions.

2. Les traités de paix et la nouvelle carte du monde

A. Les cinq traités de paix

- ➔ Conf de paix débouche sur 5 traités de paix
 - Versailles (concerne l'Allemagne, **28 juin 1919**, cf. anniversaire de l'attentat de Sarajevo)
 - Saint-Germain-en-Laye (concerne l'Autriche, **10 sept 1919**)
 - Neuilly (Bulgarie, **27 nov 1919**)
 - Trianon (Hongrie, **4 juin 1920**)

- Sèvres (empire ottoman **10 aout 1920**)
(en gras, les plus durs)

⇒ Un traité pour chaque vaincu et **3 mêmes lignes** directrices dans les traités, à savoir

- **Pertes territoriales** (au profit des vainqueurs et/ou nouveaux Etats)
 - Le plus dur de ce pdv est celui de Trianon
 - Hongrie perd 2/3 de son territoire au profit de Tchécoslovaquie, Roumanie et Royaume des Croates, des Serbes et des Slovaques.
 - mais celui de Versailles est aussi dur :
 - perte de l'Est du territoire allemand au profit de la nouvelle Pologne et du corridor de Dantzig (territoire qui permet à la nouvelle Pologne un accès à la mer Baltique)
 - en ce qui concerne celui de Sèvres, l'Empire ottoman (devenu Turquie depuis 1923) est aussi limité
 - création d'une Arménie, territoire prévu pour Kurdistan, pertes d'une partie des côtes occidentales pour la Grèce, îles pour Italie,...
 - traité de Neuilly relativement clément :
 - perte de l'accès à la méditerranée pour la Bulgarie au profit de la Grèce
- **Principe de réparations.** Principe relevant plus de la justice ou de la morale. Principe nouveau mais pratique ancienne (cf. tributs de guerre, indemnités,...) Ce qui est nouveau en revanche c'est le côté moral : l'All et ses alliés sont « responsables » (cf. traité de Versailles), ce qui justifie le principe de réparation.
 - réparations en argent pour tous, sauf empire ottoman trop endetté (principe de réparation de l'article 231 du traité de Versailles mais pas de montant précis)
- **Clauses politiques et militaires limitant la souveraineté des Etats vaincus.**
 - aucune puissance ne peut développer une artillerie/aviation/marine de guerre
 - interdiction d'une armée qui puisse procéder à une agression extérieure, ce qui implique une limitation des effectifs
 - Ex : All, 150 000 max
 - interdiction du service militaire
 - des territoires peuvent être démilitarisés et occupés
 - Ex : occupation de la Rhénanie pour 15 ans de la France avec retrait progressif + démilitarisation à perpétuité (traité de Versailles)
 - Ex : sarre détachée et placée sous mandat de la SDN
 - Ex : **Anschluss** interdit

Remarque : certaines dispositions sont vues comme humiliantes et vexatoires pour le peuple Allemand (cf. le Diktat). Cela explique la politique extérieure de la Rep de Weimar axée sur la révision du traité de Versailles => révisionnisme

Ex : le principe de responsabilité n'est pas accepté

Ex : refus de livrer les criminels de guerre (ne veut pas perdre sa souveraineté au point de ne pas pouvoir juger elle-même les criminels)

B. La création de la Société des Nations

- Pacte de la SDN en annexe de tous les traités de paix. Le pacte de la SDN, c'est comme le règlement intérieur de la SDN.

- C'est la première organisation ayant pour but de chapeauter l'organisation des relations internationales. Ça marque aussi le début des fonctionnaires internationaux. Première organisation à avoir un siège permanent et une admin.
→ incarne idée d'égalité entre les Etats et le dialogue (ne plus obtenir la paix par l'épreuve de la force)
- Organisation :
 - Siège : Genève avec un secrétariat permanent càd premiers fonctionnaires internationaux.
 - assemblée plénière à Genève, Septembre tous les ans principe d'égalité lors de l'assemblée plénière : 1 membre, 1 voix quelle que soit sa puissance, sa superficie (donc abandon de l'idée du concert européen).
 - organe directif : le Conseil. C'est une instance réduite = 5 membres permanents (à savoir : Fr, Uk, USA, It, Jap) et 4 membres tournants.

Remarque : au départ société que des vainqueurs et des neutres, les vaincus sont exclus de la SDN Mais en 1920/21, invitation de la Bulgarie, 1926 Allemagne,...
- Wilson a beaucoup d'attentes, mais il est vrai que Clemenceau et Lloyd George ont surtout accepté pour avoir d'autres contreparties comme pour l'armement.
Remarque : Wilson est absent lors de la première Assemblée Générale en sept 1920. Au final, les USA ne seront jamais membres de la SDN !!

C. La carte du monde profondément remaniée

- 9 Etats ont été créés pendant la Conférence de Paix, c'est inédit et très rapide.
 - **Pologne**
 - **Finlande** (ex-empire tsariste)
 - Etats baltes càd **Lettonie, Estonie, Lituanie** (ex-empire tsariste)
 - **Tchécoslovaquie**
 - **Yougoslavie**
 - **Arménie**
 - **Hedjaz**
 - ... **Kurdistan** à venir

Cela signifie qu'il y a des nouvelles frontières, car les Etats ont tous un accès à la mer. Cela crée forcément des tensions.

- ⇒ Nouvelles frontières **divisent l'Europe centrale** en **deux camps** : **défenseurs** de l'ordre versaillais (nouveaux Etats) et les **révisionnistes** (All, Hongrie, It, Bulgarie, Autriche)
- La carte du monde est aussi bouleversée à l'échelle mondiale
→ All dépossédée de ses colonies et placées sous système des mandats (tutelle de la SDN ou données à des nouvelles puissances)

Remarque : les mandats sont classés en 3 catégories : A,B,C

- A = zones contrôlées avant par Empire ottoman, jugées assez développées pour aboutir à terme à des Etats indépendants
Ex : Syrie -> France
- B = zones de l'ancien Empire allemand, restrictions militaires, un peu moins proche de l'indépendance
Ex : Togo oriental -> France
- C = territoires africains et îles pacifiques (anciennes colonies allemandes). Ils sont considérés comme partie intégrante du pays mandataire

Ex : Sud-Ouest africain donné sous mandat à Afrique du Sud

➔ S'apparente au système colonial mais les mandats sont pensés comme un système d'accompagnement vers indépendance (cf. Cf. article 20 SDN).

⇒ certains y voient **apogée de l'empire colonialiste (FR, GB)**. N'ont jamais été aussi étendus qu'en 1920. D'un autre côté, droit de **pétition des pop** sous mandat pour exprimer leur mécontentement si besoin. **SDN** peut annoncer une **remontrance** au mandataire voir le changer. Le seul fait que ça existe montre que c'est différent de la domination coloniale.

D. Les questions qui restent en suspens

➤ Question de la **circulation des produits financiers** : Le **montant des réparations** de guerre n'est pas **fixé** + comment transférer l'argent ? . On sait juste que les vaincus doivent payer. Les **dettes** de guerre sont aussi en suspens. Il n'y a aucun lien apparent entre les dettes de guerre et les réparations mais les Français, les Italiens et les Belges **veulent attendre** d'avoir touché les réparations de guerre de l'Allemagne pour rembourser les dettes. Cela entretient la **rancœur des États-Unis** notamment qui réclament très vite le remboursement des dettes de guerre.

➤ Question des **zones** sur lesquelles on n'a pas réussi à s'entendre

➔ mise en place de **votes** pour que les peuples choisissent à quel État ils souhaitent être rattachés
=> création de tensions

Ex : Haute Silésie qui est disputée par les Allemands et les Polonais



➤ Question de **l'Europe occidentale**, notamment la **Russie** soviétique. En effet, on ne sait pas si les bolchéviques sont véritablement l'avenir de la Russie. Les grandes puissances souhaitent se protéger

➔ création **d'Etats** pour **protéger** Europe

Occidentale (Pologne et Roumanie arrangés, Etats baltes bien gâtés) -> sorte d'œuvre contre révolutionnaire

➔ frontières de la Russie pas claires -> Europe instable

➤ Question de la **défection américaine** : **19 mars 1920**, le **Congrès refuse** de signer le traité de Versailles ce qui est un camouflet pour les dispositions de la Conférence de Paix. Peu de temps après Wilson est **battu** par **Hardin**. Le congrès n'a pas signé car il considère que les réparations n'ont pas lieu d'être et ils veulent leur argent au plus vite.

➔ **désengagement américain** dans les affaires européennes

Remarque : il y aura donc une négociation de paix séparée avec les vaincus, traité séparé avec l'Allemagne en 1921

II. La guerre après la guerre : les périphéries européennes en flammes (1919-1923)

Trois années de guerre ont lieu dans les périphéries européennes et concernent des espaces qui n'ont pas été tranchés par la Conférence de la Paix ou qui ont justement été retouchés (pcq traité n'occupent pas ces espaces ou se sont imposés à ces Etats).

1. Le réveil de la question irlandaise

Printemps 1916, indépendantistes irlandais avaient proclamé l'indépendance de l'Irlande et tenté de résister dans la « Pâques sanglante ». Le jour même de l'armistice, des émeutes éclatent à Dublin. Dès le début 1919, les violences reviennent de façon aiguë avec une guerre civile entre irlandais.

A. Le déclenchement de la guerre d'indépendance

- Décembre 1918 : élections générales organisées au Royaume-Uni. En Irlande, le **Sinn Féin** (parti indépendantiste irlandais) gagne dans la majeure partie des circonscriptions hormis dans l'Ulster.
→ Division entre majorité de l'Irlande et l'Irlande du nord (où unionistes l'emportent)
- Les députés du Sinn Féin refusent d'aller siéger à Westminster à Londres et **établissent leur propre Parlement à Dublin** et y siègent (janvier 1919). Ce parlement se déclare en Etat de guerre avec Londres
→ création de **l'IRA** (Armée Républicaine Irlandaise).
Dans ce Parlement, ils décident de réitérer la déclaration d'indépendance de 1916. Le but est donc de **chasser les Britanniques de l'île** (cibler par attentat la présence britannique : fonctionnaires, armés, organisations...).
- Ces violences mènent à la répression des autorités britanniques. Le pouvoir royal et les Britanniques s'appuient volontiers sur des **milices paramilitaires** (scrupule à renvoyer des soldats qui rentrent tout juste de 1GM)
Ex : Auxies et les Black and Tans.
Effet inverse cela crée un **soutien populaire à l'Irish Republican Army**.
- L'épisode le plus célèbre de cette guerre est le **Bloody Sunday** durant lequel des *Auxies* tirent sur la foule dans le stade de *Croke Park* durant un match de football le **21 novembre 1920** (suite à un attentat de l'IRA).
- Se pose néanmoins toujours le **problème de l'Irlande du Nord qui veut rester dans le Royaume-Uni**. En Irlande du Nord, les forces de l'IRA se battent contre les forces britanniques et contre des milices protestantes de l'Irlande du Nord (elles veulent le maintien de l'Irlande en Grande Bretagne) → **été 1920** : début de la guerre **entre irlandais du nord et républicains**. La guerre civile se greffe à la guerre d'indépendance.

B. De la trêve à l'indépendance : la partition irlandaise

- Irlandais et Irlandais du Nord se lassent des violences + Anglais critiqués sur scène internationale
→ impasse, **trêve** signée en **juillet 1921** puis traité de Londres du **6 décembre 1921**.
→ **indépendance** ! = État libre d'Irlande (statut de **dominion** c-à-d pouvoir politique irlandais totalement indépendant en termes de politique intérieure)

mais l'Irlande reste dans le Commonwealth -> solidarité économique et militaire en cas de guerre + serment envers couronne anglaise -> rancœur)

- Irlande du Nord choisit **le 8 décembre 1921** de se maintenir au sein du RU
- ⇒ C'est la **partition** (Irlande découpée en 2)

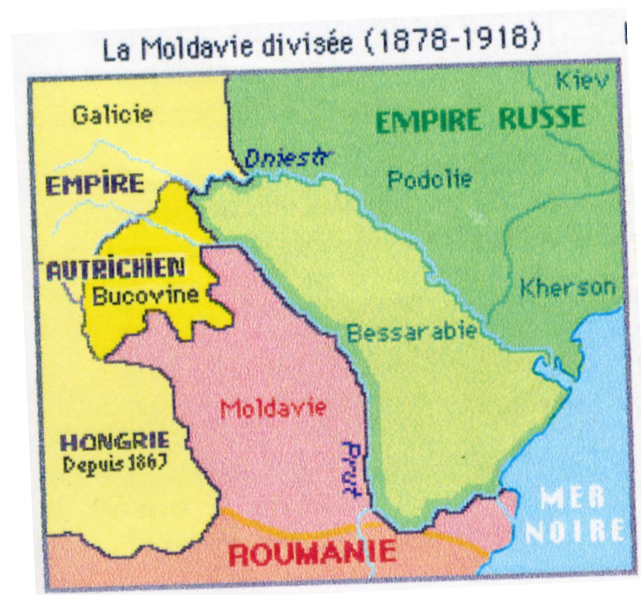
C. Le nouvel État dans la guerre civile :

- **Début 1922**, le **traité est ratifié** par les deux parties. Le problème est que cette nouvelle Irlande indépendante est loin de contenter tt le M → bascule très vite dans la **guerre civile**.
- **Division des indépendantistes :**
 - les + **radicaux** n'acceptent ni la partition de l'île, ni de renoncer à une république Irlandaise. Les députés les plus radicaux rentrent en lutte pour conserver les cantons du Nord. Ils veulent que l'île entière soit indépendante. Chef de file : ancien Premier Ministre irlandais **Eamon de Valera**. Ils prennent les armes contre le pouvoir à Dublin dès **1922**
 - **guerre civile** + meurtrière que guerre d'indépendance (**12 000 morts** en 1 an). Situation stabilisée printemps **1923** car ils sont vaincus.
 - ceux qui ont **négocié** le Traité du 6 décembre (**Michael Collins**)
- 1938 : Dublin obtient son détachement total de l'Empire Britannique

2. Blancs, Rouges, Nationalistes : combats et confusion en Europe orientale

- Problème Europe Orientale : **situation incertaine** de la Russie. Pour **Jean-Marie Soutou**, le problème est « vide juridique et trop plein d'armées ».
 - trop plein **d'armées** : Les traités n'ont pas pris de décisions claires, mais des milices et des gens qui prennent des armes veulent se battre
 - vide **juridique** : Fr et Brit ont jamais reconnu le traité de Brest-Litovsk
 - + pb des **frontières** russes
 - + pb de la **guerre civile** russe
- ⇒ Grosse **confusion**
- Dans cette grosse confusion, certains vont en profiter pour **récupérer des terres**
- Ex : Bessarabie reprise par la Roumanie

Ex : Pologne veut en profiter pour pousser ses frontières vers l'Est. Les Franco-britanniques proposent une frontière en 1919 mais la Pologne n'en est pas contente.



- Pour revenir au cas de la Pologne, Les Franco-britanniques proposent une frontière en 1919 mais la Pologne n'en est pas contente
→ offensive vers Est (Ukraine)
→ contre offensive russe jusqu'à Varsovie

= guerre russo-polonaise

Remarque : cette guerre a profité aux États baltes et à la Finlande qui en ont profité pour faire signer à Moscou une reconnaissance de leur indépendance et de l'intégrité de leurs frontières.

→ Traité de Riga de **mars 1921** qui fixe la frontière russo-polonaise

- **L'Union Soviétique est fondée en 1922** et les armes ont primé sur le droit (bolchévik installent leur pouvoir durablement, prennent acte de ce qu'est le nv territoire). Les potentiels contentieux sont nombreux : la Russie ne reconnaît pas la perte de la Bessarabie + frontière avec la Pologne vue comme une frontière transitoire.
→ **période d'incertitudes à moyen et à long terme.**

3. La « guerre d'indépendance » turque : exemple unique de remise en cause des traités

- Turquie depuis 1923, seul pays qui a réussi à contrer un traité et ses conditions (prise d'armes)
→ Traité de Sèvres devient traité de Lausanne (**1923**) pour préciser les frontières de la nvelle Turquie
- Au lendemain de la guerre, les **Alliés débarquent** dans l'espace turque notamment pour s'installer de facto dans les territoires qui les intéressent, notamment lors **du débarquement des grecs à Smyrne** → le soulèvement des populations turques d'Anatolie.
- Le Sultan est train de négocier à la Conférence de la Paix donc il envoie donc un officier pour résoudre le problème, à savoir **Mustapha Kemal**.
→ fait le **contraire** de ce dont il était chargé et tente d'organiser politiquement et militairement le mouvement en **mouvement de résistance nationale**.
→ **congrès de Sivas** (**sept 1919**) = proposer un programme nationaliste turc, position : contre Sultan. Établissement du quartier général de Kemal à Ankara. Mise en place plus tard de la **Grande Assemblée Nationale** et du **gouvernement** de la Grande Turquie à Ankara
- En **avril 1920**, le Sultan lance une **fatwa** contre Kemal.
→ début de la guerre civile.
- Sultan signe traité de Sèvres, qui ne laisse pour territoires souverains que la moitié Nord de l'Anatolie.
→ considéré comme un « Traité de la honte » par Mustapha Kemal
- Fin **novembre 1920** , l'État Arménien est vaincue par les forces kémalistes et aura donc existé 3 mois.

Remarque : les kémalistes étant soutenue par les bolcheviques, puis par Fr et It

⇒ La fin de la guerre est sanctionnée par l'armistice de Mudanya et Kemal abolit le sultanat.

- Position de force de Kemal donc peut négocier avec les Alliés

→ traité de Lausanne de 1923

- La **République de Turquie** est proclamée en **octobre 1923** et **Ankara** est choisie comme capitale pour couper avec le passé ottoman et oriental (≠ Istanbul). Il veut aussi couper avec l'Islam et la République devient **laïque**. Sa volonté est celle d'un **développement économique et culturel** pour rattraper le monde **occidental** : on interdit l'alphabet arabe ou encore des habits orientaux.